

# MOBUTU SESE SEKO

Suite de la page 1

Pour ce qui concerne le Zaïre, c'est l'ouverture aux investisseurs israéliens qui marquera dorénavant la coopération israélo-zaïroise. L'exemple probant en est l'amorce d'un investissement géant dont les premiers effets sortiront à la fin 1985.

Recevant à dîner les couples présidentiels israéliens et zaïrois, dans l'hôtel David qu'il a érigé à Tel Aviv, M. Léon Tamman, grand industriel israélien a réaffirmé sa conviction

de voir les projections de son groupe vers le Zaïre se réaliser sans faille. Estimant que le miracle est réservé à Dieu et l'impossible au groupe Tamman et déclarant même que "si les chiens aboient, la caravane israélo-zaïroise passera".

Nos lecteurs liront les détails de ce voyage dans le reportage de notre envoyé spécial en Israël Eyenga Sana.

Kajangu Mususu.

## STOP : Que cherche Kaddafi ?

Suite de la page 1

précis en Afrique centrale est apparu pour beaucoup comme une contestation ouverte.

Contestation manifestée contre une visite controversée de Mobutu à Tel Aviv et qui se réalisait après une autre tout aussi d'envergure, effectuée en mars dernier au Caire.

La presse internationale dans ses considérations sur ces événements, outrepassant les déclarations tapageuses de Kaddafi à Bujumbura dans lesquelles il aurait défié Mobutu et Israël, a plutôt - prudence oblige ! - épinglé la position de Kaddafi et de la Libye face à Israël et face à l'Egypte.

La Libye qui nourrirait une politique de dissuasion en Afrique, ne tolérerait jamais avec son allié la Syrie de voir l'Egypte soutenir l'Irak dans le conflit du Moyen-Orient. Eux deux apportant leur soutien à l'Iran souhaiteraient ainsi dissuader l'Arabie Saoudite, allié de l'Egypte, à fausser compagnie à ce dernier pour l'anéantir aux fins de le... déstabiliser.

Ce serait du reste là la motivation du déplacement tout aussi rapide et circonstanciel du Colonel Dje'dah qu'il a atteint en direct après Kigali avec escale à Khartoum.

Quant aux relations israélo-libyennes, c'est M. Haïm Herzog lui-même qui les a définies à l'issue du voyage du Maréchal Mobutu chez lui.

Il estime que lui et son hôte vivent parallèlement sous les menaces de Kaddafi. Mais que cette action est négligeable et les propos de l'intéressé sont byzantins puisque relevant de la démence (sic !).

Sur le plan pratique, en dehors bien entendu des performances de sa Libye comptée parmi les pays les plus riches d'Afrique (6.600 dollars de PNB par habitant en 1983 et un salaire minimum de 5.000 FF), il apparaît que l'homme d'Etat libyen construit force mosquées et routes et fournit une assistance substantielle au Rwanda et au Burundi.

Serait-ce là une politique pour islamiser (mieux arabiser) ces pays ou carrément un manège sinieux pour déstabiliser la CEPGL et peut-être semer la zizanie en Afrique centrale? Et cela à un mois du 21ème sommet de l'OUA à Addis ? La présence du Soudan dans l'orbite libyen en constituerait, semble-t-il déjà, un signe avant-coureur.

Qu'à cela ne tienne. Il apparaît somme toute imprudent de considérer toute parole de Kaddafi comme parole d'évangile. Dire qu'il déstabilisera l'Egypte ou qu'il réservera à Mobutu le sort de Sadate ne relève-t-il d'un leurre tout court? N'empêche que la prudence, comme dit un adage, demeure la mère de la sécurité sécurisante !

KAJANGU MUSUSU.

### AVIS A NOS LECTEURS

Nous implorons votre indulgence pour les trois rendez-vous manqués au courant de ce mois de mai 1985. Les quelques handicaps conjoncturels surmontés, nous espérons que cette reprise respectera la périodicité de nos parutions.

" J U A "

# Le Kivu enclavé malade des carburants

Selon le directeur régional Mukwawazo de la Pétro-Zaïre, cette situation résulterait du fait que chaque région applique maintenant ses prix normaux et qu'il n'y a plus des prix nationaux. Le Kivu supporte ainsi le prix de son enclavement.

Pétro-Zaïre/Kivu importe ses produits du Kenya et de l'Ouganda où elle paie plusieurs taxes en plus du transport. Sur ce point, le citoyen Bia Mushipu, directeur régional de l'Ofida, nous a révélé que le droit de péage (transit) dans l'Est africain et la CEPGL est fixé généralement à 50 dollars US par camion-citerne ou véhicule tandis que les droits d'entrée des produits pétroliers au Zaïre se chiffrent respectivement à 2 zaïres l'hectolitre de l'essence et du pétrole ainsi qu'un zaïre pour la même

me quantité de mazout ou fuel lourd.

C'est ainsi que l'actuelle hausse des prix des carburants ne serait qu'imputable à l'enclavement de notre région. L'essence ne coûte que 25 Z le litre à Kinshasa qui s'approvisionne directement du Brésil par voie maritime. Ses carburants stockés à Ango Ango sur l'océan Atlantique sont acheminés par pipeline dans la capitale avant d'être distribués dans toute la partie occidentale du pays.

Le président urbain du MPR et commissaire urbain de Bukavu, le citoyen Ndala wa Ndala demeure cependant sceptique tant que ces nouveaux tarifs ne sont pas encore avalisés par un document officiel provenant des instances nationales. Et même si ces derniers l'étaient, le

prix de la course xi ne reviendra ces 20 zaïres anarchiquement taximen. Le maître de l'hôtel de ville néanmoins anxieux aux implications économiques de la hausse des carburants sur le voir d'achat de ministres.

**Ndlr :** En dernière te, le Conseil a décidé de la limitation de l'importation et de la commercialisation des carburants. Les différentes gniez pétrolières tallées au Zaïre. que cette mesure sera quelques changements dont dra mesurer la Au moment de son effective en vige

MALEKERA Bahati  
BUJIRIRI Mwangi

## Le citoyen Kengo wa Dondo ...

Suite de la page 1

d'ENERGOINVEST, société yougoslave qui a réalisé une ligne de 103 Km grâce à 271 pylônes en 29 mois dans un relief montagneux et difficile, le Commissaire d'Etat Unen Can des Mines et

Energie a, lui, épinglé l'interconnexion des réseaux électriques zaïrois et rwandais et l'avantage socio-économique de l'oeuvre qui diminuera la facture pétrolière du pays. Celle-

ci est évaluée à 2 millions de dollars.

Sur le plan et sur recommandation du Conseil exécutif journée du 20 mai a été marquée par marches joyeuses à sues desquelles les sidents régionaux et Gouverneurs de gions ont expliqué leurs administrés portée de cette fête

A Bukavu, trois pes dirigés respectivement par le Vice-gneur, le Président l'Assemblée régionale et le Directeur de gion se sont ébrés d'Ibanda, de Bagit de Kadutu pour se dre à la Place du 2 vembre. Là, le ci Endjonga, après un historique du MPR donné la leçon du tantisme engageant engagé sur base des chirements et autres ordres que le anéantis depuis sa tion le 20 mai 1967

## La session de formation des vérificateurs a pris fin

Suite de la page 1

Waterinck en présence de l'autorité régionale et d'autres notabilités de Bukavu.

Le but de cette session était, selon le PDG à l'Ofida, de former des vérificateurs experts-techniques capables de s'adapter aux innovations intervenues à l'Ofida en ce qui concerne principalement les volets économiques et financiers. Leur nouveau rôle consistera ainsi

à contrôler avec maîtrise la transformation industrielle des intrants importés au bénéfice de l'exonération de la C.C.A (Contribution sur Chiffres d'Affaires) et des droits réduits. Cette tâche fascinante sera confirmée au passage des lauréats à l'Ecole des cadres de la douane dont la 3ème session se déroulera sauf imprévu au début de 1986.

## La chasse aux "sans-papiers"

Suite de la page 1

Les "Sans-papiers", comme on les a baptisés à Lagos qui sont au nombre de 750.000 ont commencé il y a une semaine à s'en aller mais non sans incidents.

Non seulement leur passage par les pays voisins notamment le Bénin, le Niger et le Cameroun devaient créer des embouteillages mais aussi il fallait compter avec la résistance de certains parmi eux qui - par nostalgie ou de droit - tiennent à rester.

(à suivre)

## Editorial

### L'âge de la maturité

Suite de la page 1

Les deux derniers congrès du Parti dit et répété et, tout récemment, c'est neuvième session du Comité central, moteur du Parti qui l'a réaffirmé. La croix au MPR doit se renforcer davantage et atteindre le degré du nationalisme doublé de patriotisme.

Et il n'est plus de doute que le Zaïrois est désormais un seul homme qui résolument vers son progrès Plus question de parler de Muluba, Murega ou Lokele, le Zaïrois est partout lui sur le territoire national et peut travailler librement.

C'est là la signification de cette fête 20 Mai 1985 qui marque les dix-huit ans Parti-Etat.

JUA